

PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

Introduction

La **psychologie de l'enfant** est une discipline de la psychologie qui étudie la croissance mentale, et le développement conscient et subconscient de l'enfant. Elle a pour objet d'étude les interactions de quelques domaines principaux du développement : le développement physique, le développement cognitif et le développement social (émotionnel) tout en prenant en compte l'aspect environnemental qui joue un rôle majeur dans ce processus.

L'enfance est une période d'intenses changements. Ces changements affectent le développement physique (et les habiletés motrices), le cerveau, la cognition (mémoire, raisonnement, compréhension du monde...), le langage et la capacité à communiquer, les apprentissages (lecture, mathématiques), les émotions et leur gestion, les relations sociales, la santé en général.

Maîtriser ce développement psychologique permet de mieux comprendre les schémas psychologiques normaux et anormaux et ainsi de développer de meilleures façons de communiquer, de gérer les crises, les émotions pour aider l'enfant à s'épanouir et à grandir pour atteindre les stades suivants.

La façon de penser est vouée à évoluer tout au long du temps. Des chercheurs vont donc observer l'enfant pour en dégager des grands principes et observer des similitudes et les différences entre les enfants. Au cours de cette formation, nous présenterons les travaux de 2 grands psychologues du développement de l'enfant qui ont étudié avec précision les comportements de l'enfant pour en faire ressortir des théories. Il en existe d'autres mais nous avons choisi ceux-ci par leurs travaux sont connus et précis.

Jean Piaget est un professeur de psychologie, sociologie, philosophie des sciences et d'histoire de la pensée scientifique Suisse et a fait ses observations notamment sur ses enfants. Il oppose la théorie constructiviste (la pensée humaine se construit progressivement) avec la théorie innéiste (on naît tous avec le même bagage). Il situe la question de l'intelligence dans le contexte d'une interaction.

Henri Wallon est un médecin psychiatre et professionnel en psychologie de l'enfant Français. Il tire ses conclusions de nombreuses observations qu'il a eues l'occasion d'entreprendre.

PIAGET (3 stades)	WALLON (6 stades)
Développement psychique continu	Développement psychique un peu plus complexe et discontinu
Stades avec des limites nettes	Stades moins précis qui se chevauchent, limites plus floues
N'étudie pas les manifestations émotionnelles et affectives	Emotion au premier plan. Répercussions des émotions sur l'aspect tonique de l'enfant

La psychologie de l'enfant selon Jean Piaget

Les stades de développement de l'enfant ont été étudiés avec précision par Piaget. En effet le psychologue suisse s'intéresse au développement de l'intelligence (les cognitions) chez l'enfant. Ses réflexions ont eu une très grande place dans les théories du développement de l'enfant.

Définition des stades du développement selon Piaget

Pour Piaget, la pensée se construit par de grandes étapes qu'il a appelées « stades ». Un stade doit avoir lieu avant qu'un autre ne puisse se mettre en place. Ainsi, un enfant ne peut par exemple pas apprendre les multiplications avant d'avoir appris les additions. Les stades vont se dérouler dans le même ordre pour tous les enfants, mais pas forcément aux mêmes âges précisément (certains seront en avance ou en retard à un certain âge dans leur développement cognitif). Selon Piaget, l'intelligence se construit petit à petit et elle se caractérise par le fait que l'enfant comprend le monde d'une façon différente à mesure qu'il avance en âge.

Le développement de l'enfant et environnement

Le développement de l'enfant est intimement lié à ses interactions avec l'environnement. L'enfant va faire des expériences à travers ses jeux pour comprendre comment fonctionne ce qui l'entoure. Par exemple pour Piaget, lorsqu'un enfant de 1 ou 2 ans joue à lancer des objets ou le contenu de sa cuillère par terre ce n'est pas seulement pour faire enrager ses parents mais aussi comprendre le fonctionnement des objets (comment ils tombent ; rebondissent, est ce qu'ils disparaissent derrière le canapé ou est-ce qu'il pourra le retrouver, etc). Constamment, l'enfant prend des informations qui vont le déséquilibrer. Pour Piaget, « la pensée naît de l'action » : c'est donc en manipulant que l'enfant comprendra comment les choses fonctionnent.

Les 4 principaux stades de développement selon Piaget

1. Le stade sensori-moteur (de la naissance à environ 2ans)

Il correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrice du bébé.

A cet âge, l'intelligence du bébé est essentiellement pratique (= se détermine en présence de l'objet ou de la personne). Elle est liée à l'action : le bébé touche les objets, met à la bouche sans avoir de représentations mentales de ce avec quoi il entre en interaction. Il apprend peu à peu à comprendre le fonctionnement de son corps et à faire la différence entre son corps et les objets. À la fin de ce stade, le bébé va commencer à avoir « des représentations mentales » c'est à dire une idée des objets. Il peut penser à un objet à une personne en son absence. Avant ce n'est pas clair.

2. Le stade de l'intelligence pré-opératoire (de 2 à 6/7 ans)

A ce stade, chaque objet a une image mentale. On peut donc évoquer l'objet en son absence grâce à son image. Le moyen symbolique pour évoquer cette image est la pensée symbolique qui est la capacité d'évoquer des objets ou des situations non perçues actuellement, en se servant d'images ou de symboles.

Les moyens d'évocation :

- Le langage
- Le jeu symbolique (période très intéressante et féconde pour l'enfant)
- L'image mentale (représentation de l'objet dans sa tête)
- L'enfant effectue des gestes à distance

C'est une période très féconde pour l'enfant. Les apprentissages sont faits sous forme ludique.

3. Stade opératoire concret (7 à 11/12 ans)

A ce stade, l'enfant acquiert une mobilité croissante au niveau de ses structures mentales et de ses réflexions. Il peut désormais envisager d'autres points de vue que les siens (par exemple : il comprend qu'un chevalier du moyen âge ne pouvait pas comprendre ce que signifie le mot téléphone ou internet). Il peut procéder à des opérations mentales comme faire une addition dans sa tête. Il peut aussi

apprendre les comptines et les tables de multiplications par cœur. L'enfant acquiert la réversibilité de la pensée. Il peut faire des opérations de classification et de sériation, constituer des invariants de substance, de poids et de volumes. L'intelligence est de plus en plus mobile mais ne peut opérer que sur du concret : il n'est pas encore capable de raisonner dans l'abstrait.

4. Le stade formel (de 11/12 ans à 16 ans)

Il s'agit pour Piaget du dernier stade. Par la suite, l'adolescent ou l'adulte pourra continuer à acquérir des connaissances mais il ne changera plus radicalement de vision du monde. A l'adolescence, le maniement des opérations mentales progresse de façon importante, notamment parce que l'enfant commence à raisonner sur de l'abstrait. Cela est assez perceptible en mathématiques où les adolescents vont pouvoir comprendre des théorèmes ou des notions abstraites (par exemple une droite n'est pas seulement un trait sur une feuille, c'est une abstraction). Ils peuvent réfléchir sur des notions en soi, faire des hypothèses et déduire des conclusions.

La psychologie de l'enfant selon Henri Wallon

Pour Henri Wallon, le développement de l'enfant est dû à des dispositions internes et à des situations objectives que l'enfant va rencontrer et qui vont modifier son comportement. Il fait ressortir 3 grands types de facteurs du développement psychique chez l'enfant qui interagissent ensemble et se modulent au contact des autres (évolution dynamique et non linéaire) :

- Organique/génétiques
- Social
- Psychologique

Il détermine alors 6 stades qui peuvent se chevaucher mais qui correspondent à un certain niveau de maturation fonctionnelle. Le développement se fait cependant dans un certain ordre et l'enfant ne peut faire certaines choses que s'il a acquis les précédentes.

1. Stade de l'impulsivité motrice (0-6 mois)

Ce stade concerne l'aspect moteur (le corps). Il succède au stade intra-utérin. La satisfaction des besoins du bébé n'est plus automatique. Il traduit sa souffrance par des cris, des pleurs, ... A partir du moment où l'enfant sort du ventre de sa mère, l'enfant a des activités réflexes autonomes (respiration, succion, ...) mais la satisfaction de ses autres besoins dépend de son entourage (alimentation, hygiène, ...)

A cet âge, les mouvements de l'enfant sont des décharges motrices pures, sans objectif ni but.

2. Stade émotionnel (3 mois-1 an)

C'est le début des expressions émotionnelles et des fonctions tonico-émotionnelles. C'est le tonus qui permet de laisser transparaître les émotions :

- o Mimique au début du 2^{ème} mois
- o 2-3 mois : enfant sourit au regard et répond par des petits cris
- o 3-4 mois : enfant émet des signes (joie/détresse) en fonction de l'indice de l'entourage
- o 6 mois : manifestations expressives et émotionnelles fines

A ce stade, l'affectivité joue un rôle majeur sur l'évolution de l'enfant : plus les propositions de l'entourage seront variées, plus sa gamme d'émotions s'élargit.

3. Stade sensori-moteur et projectif (1-3 ans)

L'enfant investit de plus en plus et explore le monde des objets. C'est le passage des activités automatiques à des activités intentionnelles, choisies par l'enfant. Il manipule les objets en faisant contribuer le langage (questionnements, ...) et développe ainsi l'intelligence des situations.

C'est également l'âge du début de l'imitation qui est un prélude de la représentation.

- Vers 1 an : stade sensori-moteur
- Vers 2 ans et demi : la représentation cherche sa voie dans l'imitation, le simulacre et le langage. Le mouvement devient le support de la représentation
- 2 ans et demi : stade projectif : enfant s'exprime autant par des gestes que par des mots, peut mimer sa pensée facilement défaillante, ...

On retrouve une activité circulaire : la sensation suscite le geste qui doit s'ajuster à la sensation. Le résultat produit ensuite incite l'enfant à répéter le même geste pour obtenir le même effet, puis dépasse cette activité circulaire en modifiant le geste pour constater le nouvel effet. C'est ce qu'on appelle l'intentionnalité objective de l'enfant.

4. Stade du personnalisme (3-6 ans)

L'enfant commence à s'approprier son être corporel (= genèse de la conscience corporelle) et son être psychologique (= genèse de la conscience sociale). Cela permet, vers 3 ans, à l'enfant de prendre conscience de soi. C'est l'étape qui marque le début de ce stade. Les traits de personnalités et le caractère se mettent en place. A ce stade, l'enfant est dépendant de l'entourage ; les liens avec les siens et la place dans la fratrie font partie de son identité personnelle

3 périodes :

- Opposition et inhibition : attitude de refus, conscience de lui-même (le « je » et le « moi » prennent tout leur sens), défense et revendication
- Période de grâce : âge de narcissisme, enfant cherche à se faire valoir, se veut séduisant (soudoiement des parents, se regardent dans le miroir, ...)
- Période d'imitation : porte sur l'imitation d'un personnage, d'un être préféré (souvent les parents ou les super héros, ...)

Ce stade a donc « pour la formation du caractère plus d'importance que pour celle de l'intelligence » (Wallon)

5. Stade catégoriel (6-11 ans)

Ce stade est à prédominance intellectuelle. L'enfant quitte l'environnement familial pour élargir le cercle à l'école et à l'entourage. C'est une période d'apprentissage très importante (géométrie, règles de grammaire, ...)

Vers 6-7 ans, l'enfant développe une autodiscipline mentale qui annonce ce stade. Il peut rester assis sur une chaise à une place attitrée plus de 20 minutes

- Avant 6 ans : persévération (répétition, monotonie des tâches), instabilité (changements brusques d'activité)
- A partir de 6-7 ans : poursuite plus longtemps d'une même activité, moins facilement distract

6. Stade de la puberté et adolescence (à partir de 11 ans)

On retrouve dans ce stade une prépondérance des besoins du « moi » et des soucis de la personne.

- La personnalité polyvalente
 - o Le groupe exerce sur l'enfant une action
 - o L'enfant « se connaît lui-même comme simultanément le lieu de diverses possibilités » (Wallon)
- La crise pubertaire
 - o Brusque mouvement de retour vers soi
 - o Remaniement affectant tous les domaines de la vie psychique
 - o Sentiment de changement ressenti à l'intérieur de soi d'abord dans son corps (transformations corporelles, réajustement du schéma corporel)
 - o Ambivalence dans l'amour (déséquilibre intérieur fait d'oscillations entre les extrêmes)
 - o Ambivalence de la pensée (interrogation sur la raison d'être des choses et des gens, sur leur origine et leur destinée, doute et construction,...) qui marque de nouvelles aptitudes/capacités de raisonnement
- La prise de conscience de soi
 - o Affirmation d'identité
 - o Passage à l'état adulte